Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 11, 23 mars 2007



Photo : Maxence Jaillet

Trappeur et chasseur, Steve Beck, met toute l'énergie qu'il faut pour attraper ses proies; le loup pour la fourrure et le caribou pour la viande. Il adore ces activités. Du 23 au 25 mars, les élèves de 7e, 8e et 9e de l'École Boréale vont apprendre les enseignements d'un chasseur expérimenté.

Budget fédéral

Le déséquilibre n'est pas réglé

La nouvelle formule de financement territoriale offre 115 millions $ de plus aux trois territoires.

Batiste W. Foisy

Le budget fédéral dévoilé le 19 mars par le ministre Jim Flaherty ne plaît pas au député de Western Arctic, Dennis Bevington. Le néo-démocrate votera contre le plan budgétaire qui, estime-t-il, ne rétablit pas l'équilibre budgétaire entre les territoires et Ottawa.

Point central de cet exercice financier, « la fin du déséquilibre fiscal » (voir autre texte en p. 14 et 15) se traduit dans le Nord par un réajustement de la Formule de financement des territoires. S'inspirant des recommandations du Conseil de la fédération présentées en avril 2006, la nouvelle formule propose des subventions distinctes pour chacun des territoires établies en fonction des revenus autonomes et des besoins de chacun. Ainsi le modèle dit du « magot fixe », source de compétition entre les territoires, est abandonné.

Dans les territoires ayant conclu des ententes de dévolution de pouvoirs (c'est-à-dire le Yukon), la nouvelle mouture de la Formule prendra en compte 50 % des revenus tirés des ressources naturelles, un écart important avec les recommandations du Conseil de la fédération qui suggérait qu'on ne tienne pas du tout compte de ces revenus. Selon les documents du budget, cette mesure vise à inciter « la mise en valeur des ressources naturelles ».

Le nouveau calcul prévoit qu'ensemble les trois territoires recevront 2,2 milliards de dollars en 2007-2008, soit 115 millions $ de plus qu'en 2006. Notons qu'il était déjà prévu que la formule soit bonifiée de 74 millions $ et donc que l'annonce ne compte, finalement, que 41 millions de nouveaux dollars.

De ce montant, les TNO recevront 788 millions $ (10 millions de plus que le minimum garanti). Le Yukon touche 540 millions $ (3 millions de plus que le minimum) et le Nunavut reçoit la part du lion avec 883 millions $ (28 millions de plus que le minimum).

Ces montants n'impressionnent guère le député de Western Arctic. « Ce n'est pas beaucoup plus : approximativement 3,5 % de plus que l'an dernier [pour le gouvernement des TNO] », analyse-t-il.

Il ne voit pas non plus de percée significative dans l'augmentation des transferts fédéraux en santé et en éducation post-secondaire. « On conserve encore le modèle de calcul *per capita* », signale Bevington. Les élus territoriaux dénoncent depuis longtemps ce calcul qui désavantage le Nord où la population est petite et l'offre des services plus coûteuse.

Dévolution : au point mort

Mais là où le budget Flaherty s'écarte le plus des recommandations du Conseil de la fédération, c'est dans le peu d'espace qu'on accorde aux accords de dévolutions de pouvoirs et de partage des revenus provenant des ressources. Dans le rapport d'avril 2006, la conclusion de tels accords était présentée comme le moyen par excellence pour rétablir l'équilibre fiscal.

« Même si le gouvernement fédéral manifeste depuis presque vingt ans la volonté politique de mener à terme la dévolution, la question d'un partage équitable des revenus provenant des ressources n'est toujours pas réglée entre les Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement fédéral », écrivaient les auteurs du rapport *Réconcilier l'irréconciliable*. On ajoutait qu'il que les trois territoires du Nord devraient assumer « une responsabilité de type provinciale » sur les terres et les ressources naturelles

Dans son discours, le ministre Flaherty n'a pas évoqué une seule fois la dévolution ou le partage des revenus. Dans les documents du budget cependant, quelques paragraphes abordent la question. On indique que « les discussions se poursuivront en vue d'une dévolution semblable [à celle conclue avec le Yukon en 2003] ». Le premier ministre des TNO, Joe Handley, a souvent critiqué l'entente yukonnaise qu'il estime être désavantageuse.

Budget
Suite en page 2



La rencontre de la conciliation

L'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) ne tiendra pas d'assemblée générale sur son adhésion à la Fédération franco-ténoise (FFT), ainsi que lui avait réclamé ses membres réunis en assemblée générale extraordinaire, le 14 décembre dernier. L'AFCY organise plutôt « une rencontre informelle » qui aura lieu le 28 mars au Northern United Place. Selon le président de l'AFCY, Patrice Lapointe, la décision de changer l'assemblée générale en rencontre se veut une façon de respecter le plan stratégique de l'AFCY, voté par les membres à cette même assemblée générale extraordinaire. D'après le président, une assemblé sur l'adhésion à la FFT est incompatible avec ce plan stratégique, précise-t-il, « présentait des solutions » aux querelles byzantines qui animent les deux organisations francophones. Cela se produit quelques jours seulement après que Martin Dubeau, ex-président de l'AFCY, ait fait une sortie en règle contre la FFT et le présent conseil d'administration de l'AFCY dans le journal de langue anglaise *Yellowknifer*. Même informel, le débat promet d'être animé.

Ne manquez pas le Caribou

C'est en fin de semaine qu'a lieu la 52e édition du Caribou Carnival au lac Frame, au centre de Yellowknife. L'incontournable fête du retour de la lumière comprendra comme d'habitude une course de traîneaux à chiens, un tournoi de *handgames* dénés, de spectaculaires courses de motoneiges et une multitude d'autres activités pour toute la famille. Les francophones seront biens présents su le site, à la cabane à sucre bien sûr, mais aussi sur le site du concours de sculpture sur neige. Radio Taïga et la garderie Plein soleil ont tous les deux leur équipe de sculpteurs. La Fédération franco-ténoise aura également sa tente près de l'hôtel de ville où l'on pourra venir boire un café bien chaud. Bon carnaval!

Tulita isolée

Le 20 mars, une section de la route d'hiver à 90 kilomètres au nord de Wrigley à été fermée dû au débordement de la rivière Blackwater. Cette inondation à l'embranchement de la rivière a nécessité des réparations réalisées par une équipe du ministère des Transports. Le 21 mars, cette section était de nouveau praticable, néanmoins de l'eau se trouve toujours à la surface de la route. Précautions requises pour les voyageurs de Tulita.

La rage menace

Plusieurs cas de rage ont été rapportés dans les régions d'Inuvik, du Sahtu et du Slave nord. Cinq renards ont été retrouvés porteurs du virus aux alentours du Lac de Gras à l'est de Wekweèti. Aucun cas n'a été reporté à Yellowknife ou dans les communautés Tlicho. Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles recommande la plus grande prudence face aux animaux sauvages. Il est préférable de garder les chiens en laisse, ou attachés dans les cours. Il est fortement conseillé de faire vacciner à chaque année les animaux de compagnie, ainsi que toute personne qui travaille au contact d'animaux sauvages. Le virus se transmet par la salive aux animaux à sang chaud, comme aux humains. La contamination peut aussi se faire via les plaies ouvertes. Ainsi il est recommandé à la population de raporter toutes morsures ou coupures suspectes au centre local de santé. Les animaux qui porteront la rage seront abattus.

Mot croisé caché

June Walsh, une résidente de Yellowknife de 59 ans pensait avoir gagné 1000 $ avec un *gratteux* de loterie instantanée. Il s'avère que le billet *Crossword* qu'elle possédait cachait un dixième mot qu'elle avait oublié. Elle raconte qu'elle a recompté 50 fois le nombre de mots pour être sûr qu'elle gagnait bien le grand prix de 50 000 dollars.

Budget

Suite de la page 1

Pour sa part Dennis Bevington a rétorqué qu'il était temps de passer à l'action dans ce dossier. « On parle de dévolution ; très bien. Mais quand est-ce que les paroles vont faire place aux actes ? »

Le député salue néanmoins la décision d'augmenter la limite de crédit du gouvernement des TNO qui passe de 300 millions $ par année à 500 millions $. « C'est une bonne nouvelle, mais ç'aurait dû être fait il y a longtemps déjà ».

La prime d'éloignement inchangée

Alors que de nombreuses voix se sont élevées récemment pour réclamer une hausse de la « prime d'éloignement », ce n'est pas encore cette année que ce crédit d'impôts offerts aux ménages nordiques sera réajusté.

La « déduction pour les habitants des régions éloignées » – c'est son nom officiel – demeure fixée à 15 $ par jour de résidence pour tous les habitants du Nord qui passent plus de six mois par année dans la zone visée par la Loi. Ce taux est inchangé depuis 1989. Depuis ce temps, l'indice des prix à la consommation à Yellowknife a augmenté de près de 50 %.

Une annonce a cependant été faite concernant la « prime d'éloignement » : les habitants du district municipal de Mackenzie en Colombie-Britannique y sont désormais éligibles. « C'est un comté conservateur », note Bevington.

Aires protégées

Le budget conservateur offre de l'argent neuf pour la création d'aires protégées dans les Territoires du Nord-Ouest : 10 millions de dollars sur deux ans sont alloués à cet effet.

Selon les documents du budget, l'argent servira à « l'établissement ou à l'expansion de zones protégées » aux TNO. Le ministre de l'Environnement ayant déjà annoncé 5 millions $ pour la création du parc Sahoyùé-Ehdacho, il y a fort à parier que le reste ira dans l'expansion du parc Nahanni, le seul projet d'agrandissement de parc à l'étude dans les TNO.

Et pour les Autochtones ?

Enfin, le député de Western-Arctic a déploré le manque d'engagements envers les Autochtones énoncés dans le budget. La seule mesure spécifique aux Premières Nations énoncée dans le budget est l'adoption d'une nouvelle norme pour assurer l'accès à l'eau potable dans ces communautés. On ne précise pas quelle somme sera affectée pour assurer le respect de cette norme..

« C'est une honte qu'on consacre si peu aux Autochtones alors que les disparités sociales sont si importantes », dénonce Bevington.

Son indignation trouve échos dans les commentaires de l'Association canadienne des femmes autochtones et l'Assemblée des Métis du Canada, qui s'inquiètent de l'absence de financement spécifique aux Autochtones.

Les lecteurs le disent

« C'est le Nord qui m'a conquise! »

À Fort Smith, *L'Aquilon* discute avec Kathy Beaupré.

Maxence Jaillet

Depuis trois ans, elle compte les hivers plutôt que les étés. Passionnée de traîneaux à chiens, Kathy Beaupré est tombée en amour avec le Nord et la ville du sud des Territoires.

Elle venait de la capitale, et il n'a fallu qu'une seule visite à une amie pour qu'elle s'établisse à Fort Smith. Elle garantit que c'est le rythme, la tranquillité et le village qui lui a plu. « Il y a 2000 habitants ici, c'est une place facile à vivre, et il y a toujours de l'ouvrage. Les débuts n'étaient pas si faciles, mais au fil du temps, j'ai appris à accepter la dynamique avec le monde de la place. À m'habituer au fait que tout le monde vous connaissent. Je trouve que l'on est moins isolé ici qu'à Yellowknife, peut-être qu'il y a plus de choses qui se passent là-bas, mais la vie est moins chère et je suis en plein dans la nature. »



La Nature est une chose primordiale chez Kathy, en tout cas, celle qui lui permet de faire des kilomètres et des kilomètres de pistes en traîneaux à chiens. « Ici le site est formidable. J'avais déjà fait de l'attelage avant mais jamais de cette qualité. J'ai un chenil, à cinq minutes du village, je traverse la rivière avec mes 6 chiens et je pars pour des miles… J'ai un camp d'hiver, je reste le soir avec 2 ou 3 amis qui ont leur attelage puis nous revenons le lendemain. »

L'hiver rigoureux de cette année est une très bonne chose pour cette musher. Elle parle de la quantité de neige et de sa pérennité avec foi et gaieté. « Cette saison est plus longue qu'à l'habitude, surtout que l'an passé je me suis blessé au genou en traîneaux. Depuis novembre que je pars avec mes chiens et ça peut continuer jusqu'à la fin du mois, quoi qu'ils annoncent de la pluie en fin de semaine ! »

Kathy a un rêve qu'elle chérit à chaque année. Elle révèle que cela fait 4 ans qu'elle veut participer au derby Diavik de Yellowknife : 150 milles en trois jours, c'est un défi qu'elle veut relever. « C'est une course que je peux faire, mais ni moi, ni mes chiens n'étions prêts cette année. L'année prochaine ou dans deux ans peut-être. Il me faut des chiens assez forts pour courir 50 milles par jour. Je vais monter mon attelage en conséquence. Moi aussi il faut que je m'habitue à tenir cinq heures debout sur le traîneau. »

Au niveau de la communauté francophone de Fort Smith, Kathy se plaît à dire qu'elle est la mascotte de l'Association. En effet c'est elle qui revêt à chaque occasion le costume de Frédérique le Pélican, mascotte de ce petit groupe actif. « J'étais heureuse de savoir qu'il y avait une communauté francophone ici. J'étais francophile mariée à un francophone, mes trois garçons sont des francophones d'Ottawa. J'avais besoin de baigner dans cette culture encore en étant ici. »

Pour elle *L'Aquilon* représente une chance de lire en français, de savoir ce que les autres groupes du territoire font. Elle apprécie les portraits qui lui permettent de connaître d'autres autres francophones.

Malgré un manque de café Starbuck, Kathy Beaupré restera dans le Nord, que ce soit à Fort Smith ou ailleurs, l'heure de pointe ne rattrapera jamais son traîneau.

Droits linguistiques aux TNO

Le commissariat aux langues reconnaît avoir enfreint la Loi

Batiste W. Foisy

Le Commissariat aux langues des TNO a reconnu avoir enfreint la *Loi sur les langues officielles*, la loi dont le Commissariat a le mandat d'assurer l'application.

La faute reprochée au Commissariat était la publication en anglais seulement de son rapport annuel de 1997-1998. Ce non respect de la Loi avait été reconnu dans le jugement Moreau déposé à la Cour suprême des TNO en avril 2006. Ce manquement écrivait alors la juge Marie Thérèse Moreau « n'était pas un cas isolé ».

Contrairement aux autres intervenants de cette poursuite judiciaire, le Commissariat aux langues n'a jamais interjeté appel.

Dans une entrevue accordée à *L'Aquilon* en décembre 2006, la commissaire aux langues officielles des TNO, Shannon Gullberg, reconnaissait déjà la faute. « Le rapport était-il disponible en français ? Non il ne l'était pas », avait alors admis la commissaire.

Shannon Gullberg avait ajouté que l'épisode était clos et que désormais le commissariat s'était engagé à offrir des services dans chacune des onze langues officielles. Effectivement, tous les rapports annuels subséquents ont été publiés en anglais et en français (mais pas dans les autres langues) et le nouveau site Web du commissariat offre une interface en 11 langues. L'ancien site, en ligne jusqu'à la fin 2006, était unilingue anglais.

Récemment, cette reconnaissance a franchi une étape de plus, le procureur général des TNO ayant émis au nom du commissariat un chèque de 175 000 $ à la Fédération franco-ténoise (FFT) qui avait intenté le recours judiciaire. La juge Moreau avait effectivement ordonné au commissariat d'acquitter une partie des frais encourus par les plaignants pour ce méga-procès.

Cet argent, explique le président de la FFT, Fernand Denault, n'est pas un gain pour l'organisme qui défends les intérêts des francophones aux Territoires du Nord-Ouest. « Ça couvre ce que ça nous a coûté. C'est allé à nos avocats », dit-il avant d'ajouter que « c'est un pas dans la bonne direction ».

L'appel de la décision concernant les autres parties dans la poursuite sera entendu en novembre 2007.

Éditorial

Des têtes à claques


Alain Bessette

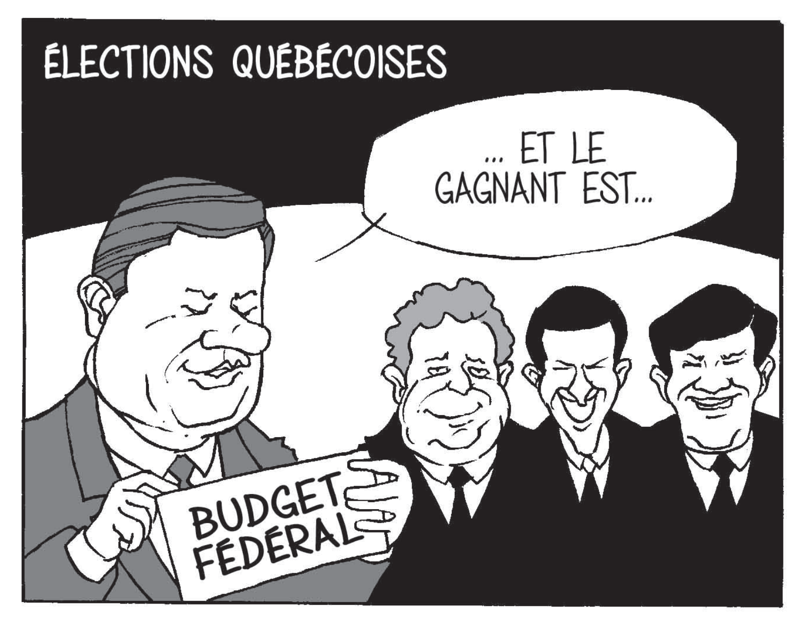
Tenez-vous bien car on connaîtra deux élections d'ici la fin de l'année 2007. À moins d'une surprise, les partis d'opposition à Ottawa auront réussi à regarnir leurs caisses électorales et lorsque ce sera fait, ils utiliseront le moindre prétexte pour défaire le gouvernement minoritaire de Stephen Harper. En fait, on attend simplement que le Bloc se remette sur ses pieds financièrement, ce qui sera probablement un peu retardé puisque sa contre partie provinciale, le Parti québécois, est en pleine élection et siphonne allègrement appui financier et travail bénévole. Du côté territorial, on sait déjà que des élections auront lieu en octobre.

Peu importe que ce soit lors des élections fédérales, provinciales ou territoriales, l'omniprésence des politiciens dans les journaux ou au petit écran provoque toujours chez moi une exaspération certaine, et je ne suis pas le seul si on en juge par les faibles taux de participation de l'électorat, surtout chez les jeunes.

Ce manque d'intérêt n'est pas nécessairement relié à une perception que les enjeux des élections soient négligeables ou sans importance. Une partie de ce désintérêt s'explique probablement par le comportement usuel des politiciens, de leur façon de défendre leurs points de vue et de tenter de convaincre les électeurs. Pour plusieurs personnes désintéressées, les politiciens se prennent trop au sérieux et ils camouflent leur comportement parfois mesquin sous le manteau de grands projets de société alors que dans le fond, on les considère plutôt comme des têtes à claques.

Têtes à claques! Voilà un concept intéressant. J'attends le jour où un politicien éclairé va reprendre le concept visuel des têtes à claques pour sa campagne électorale. Qui sait, il rejoindra peut-être les jeunes.

www.tetesaclaques.tv/video.php?vid=62



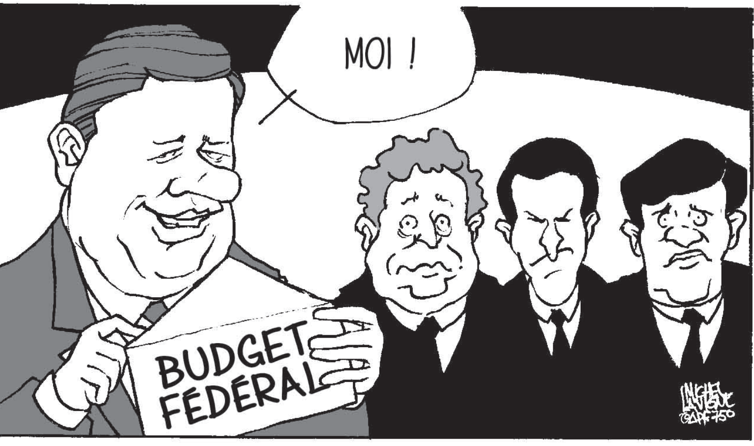




Photo : Maxence Jaillet

La chute Alexandra, proche de Hay River, un site rempli d'histoires autochtones figées dans les glaces

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Jaqui Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.











Batiste W. Foisy

Cancer du sein

La députée de Range Lake, Sandy Lee, une des deux seules femmes à siéger à l'Assemblée législative des TNO, a dénoncé le manque d'accès des Ténoises à des services de dépistage du cancer du sein.

Si ces services sont accessibles dans la région de Yellowknife, où l'on peut obtenir une mammographie sans l'ordonnance d'un médecin, il n'en va pas de même partout dans le territoire. À Hay River, le service est offert, mais via un programme albertain. L'hôpital de Hay River dessert aussi Fort Smith et Fort Resolution. À Inuvik, les femmes doivent obtenir l'assentiment d'un médecin pour bénéficier d'une mammographie. Dans les communautés éloignées des centres régionaux, il n'y a pas du tout d'accès.

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Floyd Roland, qui est également ministre des Finances, a indiqué que le budget venait d'être présenté et qu'une augmentation des services de dépistages du cancer du sein ne sera possible que dans la limite du cadre financier actuel.

La route à Tuk

Le député de Nunakput, Calvin Pokiak, en a fait son delenda carthago : il veut qu'une route quatre saisons soit construite entre Inuvik et Tuktoyaktuk, la plus importante communauté de sa circonscription.

Avant les Jeux du Canada, il avait réclamé que e premier ministre Handley, qui devait rencontrer Stephen Harper à l'occasion de l'ouverture des Jeux, profite de l'occasion pour réclamer au premier ministre canadien qu'on construise cette route. C'est effectivement ce qui a été fait. Joe Handley a demandé au premier ministre une route entre inuvik et Tuk ainsi que le prolongement de la route du Mackenzie.

Répondant au député de Nunakput, Handley a indiqué qu'on ne connaîtrait pas la décision du fédéral « avant lundi », faisant référence au budget.

Or, lundi est venu et Ottawa… n'a pas investit dans les routes des TNO.

Un plan d'immigration

Née en Corée, Sandy Lee a fait un plaidoyer en Chambre pour l'amélioration des services aux immigrants qui s'installent aux Territoires du Nord-Ouest.

Elle a témoigné des délais auxquels font face les immigrants de Yellowknife avant de pouvoir recevoir leur nationalité canadienne, tout simplement parce qu'il n'y a pas assez de juges pour le faire.

L'automne dernier, un immigrant résidant à Fort Simpson a du se rendre à Inuvik pour recevoir sa citoyenneté parce qu'Immigration Canada avait conclu que c'était le bureau le plus proche de sa localité.

Comme l'ont démontré les résultats du dernier recensement, l'immigration prend une place de plus en plus importante dans la croissance démographique canadienne, dans ce contexte la députée de Range Lake demande qu'on porte davantage attention aux problèmes rencontrés par les immigrants, et principalement ceux qui choisissent de s'établir dans le Nord.

COURRIER DU LECTEUR

Le Gouvernement des TNO verse 175 000 $ à La Fédération franco-ténoise (FFT)

Une première étape cruciale vient d'être vécue et elle marque la reconnaissance du droit du citoyen francophone. Le procureur général du gouvernement territorial a dû verser une première tranche de 175,000.$ à la FFT pour l'aider à assumer les frais de cour.

La commissaire aux langues des TNO a accepté le jugement Moreau et reconnu son obligation d'offrir des communications et services en français et en anglais. La vommissaire est obligée de faire une offre active de services qui doit se traduire par une égalité réelle de services et de communications en français.

Dans l'attente des résultats de l'appel, l'application du jugement est suspendue par consentement des deux parties. Le déboursé de l'avance laisse pressentir, sans l'ombre d'un doute, une reconnaissance quant aux obligations légales qui incombent au gouvernement de respecter sa loi sur les langues officielles et les droits de ses citoyens.

Le respect de leurs droits est bien difficile à gagner pour les francophones de toute évidence puisqu'ils sont encore contraints de se traîner devant la cour d'appel des TNO du 19 au 21 novembre 2007. Cependant, depuis le début de la poursuite, ils sont confortés par l'appui unanime et répété des représentants élus de la communauté francophone et plus récemment par un jugement favorable en première instance de justice.

Fernand Denault, président , FFT

aquilon@internorth.com

Les couteaux volent bas!



Geneviève Harvey

Bonjour. J'ai été plutôt silencieuse ces derniers temps, ne croyez-vous pas? J'avais besoin de me ressourcer. Disons que j'ai fait face à la page blanche. Non pas que les sujets manquent, bien au contraire. Mais parce que l'inspiration n'était vraiment pas au rendez-vous! On dirait que depuis que je suis à la retraite, moins j'en fais, moins j'ai envie d'en faire. Je parle de travail, ça va de soi. Car pour ce qui est des loisirs, pas de problèmes avec ça. J'ai toujours quelque chose à faire. Et quand je n'ai pas grand-chose sur le tapis, quoi de mieux que de s'installer bien confortablement pour dévorer un bon roman.

Donc, pour en revenir à mes moutons, l'inspiration est en train de revenir tout doucement. Et quoi de mieux que de parler des élections qui sont en préparation au Québec et qui auront lieu dans quelques jours.

On peut dire que les couteaux volent bas. Vous avez tous accès aux stations de télé de Montréal, vous en savez certainement quelque chose. Les bêtises se garochent à qui mieux mieux, si vous me passez l'expression.

Certains d'entre vous ont certainement regardé le débat des chefs. Pour ma part, j'ai pitonné, car je peux dire que le débat m'a agacée. Les accusations mutuelles que se faisaient les candidats m'ont tombé sur les nerfs au plus haut point.

Ainsi, André Boisclair a adopté la fâcheuse habitude de couper ses interlocuteurs, ce qui a vraiment ennuyé plusieurs téléspectateurs, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte le lendemain dans les journaux.

André Arthur, un espèce de gars de radio, du genre Jeff Fillion, et qui a été élu au fédéral comme indépendant pour la région de Portneuf a qualifié le débat ainsi : un gars qui a des couilles (vous l'aurez deviné, il s'agit de Mario Dumont), un endormi (Jean Charest) et une fille (André Boisclair). Et d'expliquer à la télé qu'il ne le compare pas à une fille parce qu'il est homosexuel, mais parce que comme les filles (attention, les filles, vous allez enrager), il coupait la parole.

Comme vous pouvez le constater, ce n'est pas parce qu'on lui a coupé le sifflet à la radio qu'André Arthur a arrêté de dire des conneries. Et comme il ne fait partie d'aucun parti, mais qu'il siège comme indépendant, personne ne peut vraiment le remettre à sa place.

Ce monsieur Arthur est présentement traité pour un cancer de la prostate. J'ai entendu Gérald Larose, le lendemain de ces déclarations, dire que ce n'était probablement pas pour la prostate qu'on traitait André Arthur, mais pour le cerveau. Comme vous pouvez le constater, ça barde, pour ne pas dire que ça vole bas.

Pour ma part, c'est la première fois que je revote au Québec depuis bientôt 18 ans. Il faut que je me remette dans le contexte, que j'évalue la situation. J'évalue. Mais je peux tout de suite vous dire que je voterai ni pour Jean Charest, ni pour Mario Dumont. Ah! vous entends-je dire, elle vote pour André Boisclair. Pas si vite, messieurs, dames. Il y a une nouvelle donne cette année, et elle s'appelle Québec solidaire. Il s'agit d'un parti beaucoup plus à gauche, aux vertes tendances, et bicéphale, soit à deux chefs. Pour les présentes élections, c'est Françoise David qui est à la tête du parti. C'est une femme vraiment brillante, pondérée, qui a une grande capacité d'analyse. Elle a déjà été à la tête de la Fédération des femmes du Québec, où elle était plus que respectée et a démontré un leadership des plus solides.

Donc, mon idée n'est pas encore faite et entre les deux, mon coeur balance. En attendant, je tente de faire mes devoirs, d'écouter, d'analyser, de peser le pour et le contre, d'agir comme une bonne citoyenne, quoi!

Et ce devoir devra probablement se faire à nouveau très bientôt, car j'ai entendu aux nouvelles aujourd'hui que le gouvernement fédéral se préparait à annoncer des élections très prochainement. Donc, vous aurez aussi à réfléchir aux grands enjeux dans un avenir très rapproché.

Et il ne me reste que quelques heures à ressasser tout ça, car comme je serai absente le jour des élections, je dois aller voter par anticipation demain ou lundi, j'ai le choix. Mais ne vous inquiétez pas, j'irai faire mon X encore une fois, et comme je l'ai toujours fait depuis que j'ai l'âge de voter. Un devoir de citoyen que je considère de toute première importance! Comme on disait quand j'étais jeune, dans une bande dessinée, Votez pour qui vous voulez, mais votez!

Sur ces grandes considérations, je vous laisse et vous reviendrai dans trois semaines. Et j'imagine que lorsque vous lirez ces lignes, les résultats des élections seront connus.

Chronique TNO Santé

réseau TNO SANTÉ en français

Immunisation

Certaines maladies sévissent toujours, et vous pouvez les attraper si vous n'êtes pas vacciné. Les gens du Nord voyagent souvent dans d'autres parties du monde où ces maladies tuent encore beaucoup de gens. Certaines de ces maladies sévissent toujours aux TNO et dans d'autres endroits du Canada. Les gens qui ne sont pas vaccinés peuvent facilement attraper certaines maladies contagieuses comme la rougeole et la polio.

L'immunisation aide à empêcher les gens d'attraper des maladies contagieuses comme la varicelle, diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite, hépatite B ou l'Haemophilus influenzae de type B. Sans immunisation appropriée, une personne malade peut facilement transmettre une maladie contagieuse à d'autres.

L'immunisation est encore nécessaire! C'est sécuritaire et c'est la meilleure protection contre les maladies évitables.

Vous pouvez aussi trouver de l'information sur le calendrier de vaccination des TNO, les maladies évitables en se faisant vacciner ou les vaccins en soi en visitant le site du ministère de la Santé et des Services sociaux des TNO:

http://www.hlthss.gov.nt.ca/Features/Programs_and_Services/immunizations/french/default.asp

Championne de la semaine



Maryse Desrosiers, infirmière en santé publique à l'administration de santé de Yellowknife

Maryse est infirmière en santé publique à l'administration de santé de Yellowknife. Elle s'occupe de l'immunisation des enfants, des adultes, des voyageurs, des visites dans les écoles, des suivis des cas de tuberculose. Elle offre des services professionnels pour les patientes et patients francophones qui fréquentent la clinique. Elle aime les animaux (chiens, oiseaux, chats), les activités en plein air (kayak), et découvrir les autres cultures du monde.

Merci Maryse pour tes piqûres Préventives, en français !

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com

Délais pour le pipeline

Bon ou mauvais?

Le Projet gazier du Mackenzie n'entrera pas en construction avant 2010. Serait-ce l'occasion de repenser le développement gazier ?

Batiste W. Foisy

Le député de Western Arctic, Dennis Bevington, n'est pas consterné par la récente décision des promoteurs du Projet gazier du Mackenzie de retarder la construction du gazoduc.

En entrevue avec *L'Aquilon*, il confit y voir une opportunité plus qu'un emmerdement. Étant donné que nous ne sommes plus aussi pressés qu'il y a deux semaines, il suggère d'utiliser ce temps pour créer une « stratégie industrielle » pour les Territoires du Nord-Ouest.

« Comme c'est là, nous avons accepté de nous faire dicter par Imperial Oil [le leader du consortium gazier] la façon dont le développement gazier allait se produire chez nous », dit-il

« L'idée, renchérit-il, c'est de déterminer comment nous souhaitons que le développement prenne place dans les TNO ».

« Est-ce qu'on veut bâtir une route avant le pipeline ? Est-ce qu'on souhaite vraiment commencer par exploiter le gaz du delta du Mackenzie ? On pourrait par exemple commencer par exploiter les gisements du Sahtu et étendre le réseau de pipeline plus au Nord par la suite », propose celui qui est critique en matière d'Énergie pour le Nouveau parti démocratique.

Bevington ajoute que le gouvernement conservateur aurait tout intérêt à profiter du temps supplémentaire à sa disposition pour mettre en œuvre le Plan de développement des terres du Deh Cho.

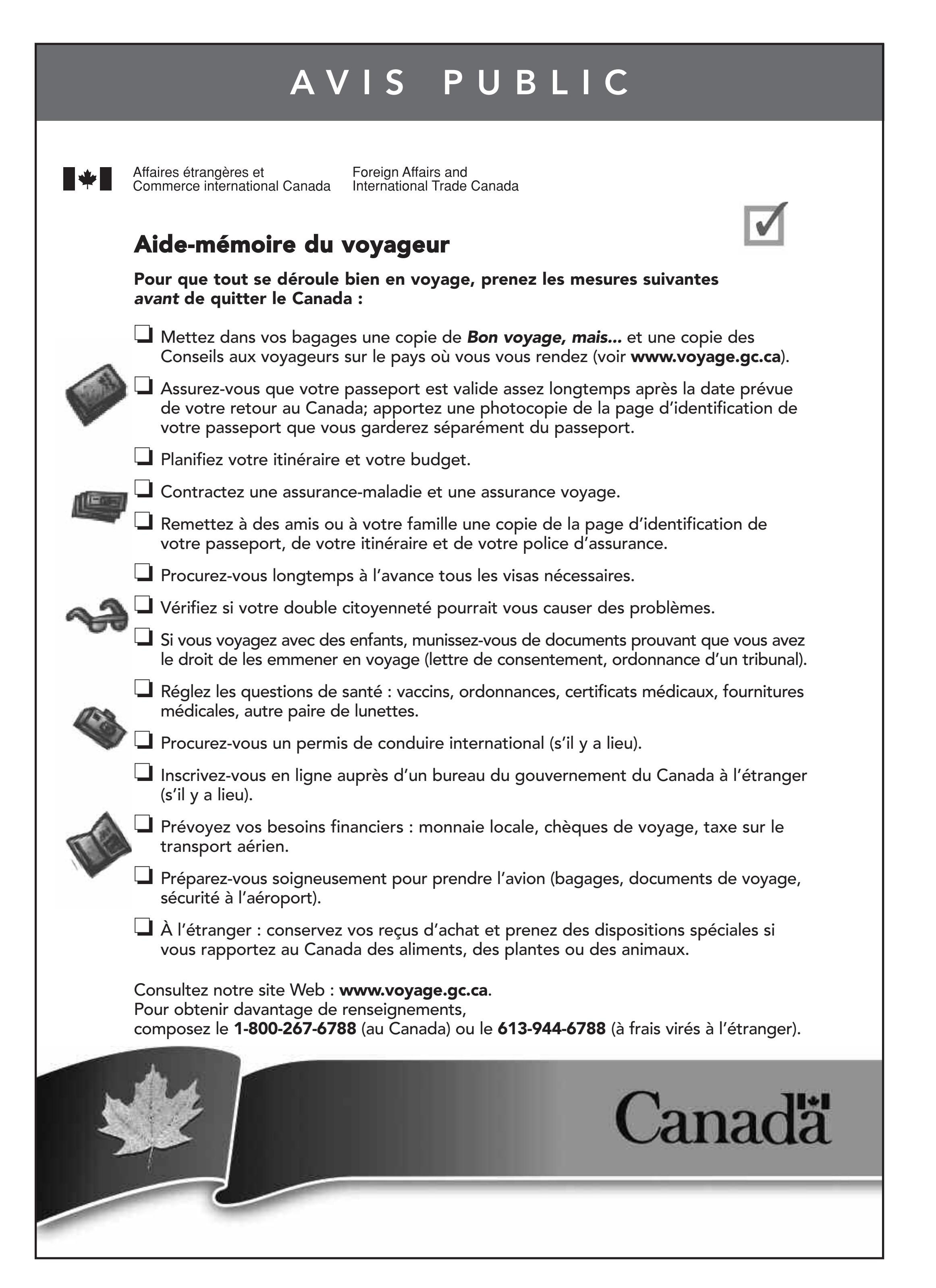
À l'Assemblée législative, des députés ont émis des commentaires similaires. Le député de Great Slave, Bill Braden, a qualifié ce déla « d'immense cadeau ». Il a indiqué que les TNO avaient deux années de plus à leur disposition pour s'assurer qu'un accord sur la dévolution de pouvoirs et sur le partage des revenus provenant des ressources soit négocié entre le fédéral et le territorial.

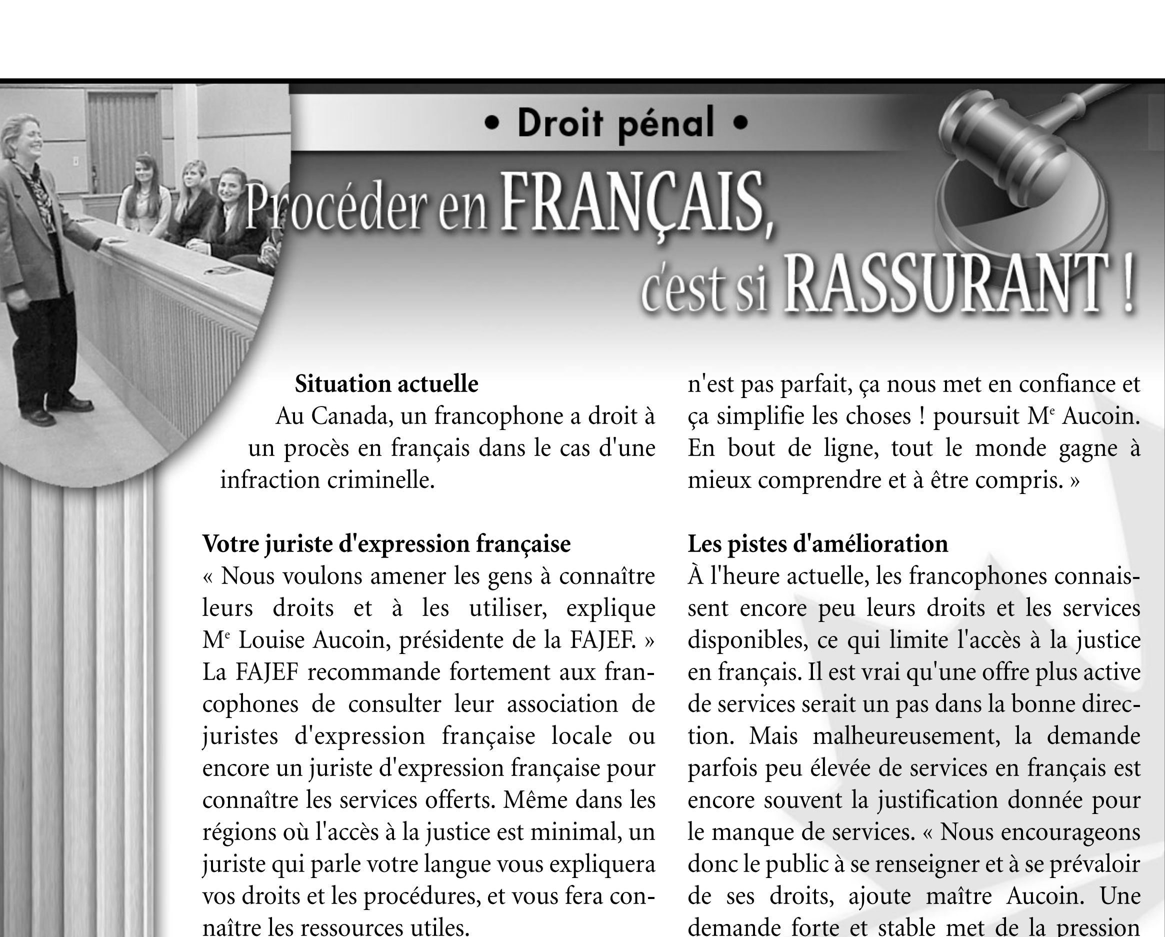
Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Brendan Bell, ne partageait cependant pas cet optimisme. « Je ne vois certainement pas cela comme une bonne chose », a déclaré le ministre à la Chambre.

Selon le ministre plusieurs personnes ont investi dans la région en faisant le pari que le développement gazier se produirait plus tôt que tard. « Plus il y aura d'accrocs, plus le risque de banqueroute sera grand [pour ces investisseurs] », a mis en garde le ministre de l'Industrie qui trouve la décision d'Imperial « plutôt terrifiante ».

Le ministre en a profité pour remettre en cause le processus réglementaire entourant le mégaprojet, un processus qu'il juge « inadéquat » étant donné le manque de ressources fédérales pour appuyer le processus.

Et que pense Brendan Bell des demandes des promoteurs pour obtenir un « cadre économique » plus satisfaisant de la part du gouvernement fédéral – une mesure que les analystes de la presse économique canadienne ont associé à des subventions déguisées ? Le ministre a répondu que le fédéral doit « jouer un rôle », notamment en garantissant l'investissement de l'Aboriginal Pipeline Group, la société autochtone, ainsi qu'en partageant certains coûts liés aux infrastructures.





Recyclage

Les Territoires sont uniques

Le gouvernement des TNO veut élargir son programme de recyclage.

Maxence Jaillet

À l'automne 2007, des consultations publiques seront mises en place par le GTNO pour mieux développer sa politique de réduction et de récupération des déchets, en fonction des exigences de la population ténoise et des particularités du territoire.

Avec un programme de recyclage des contenants de boissons qui est bien implanté et qui fonctionne, la question est maintenant de savoir comment faire pour recycler plus et jeter moins. « Nous sommes extrêmement contents de la réponse des citoyens dès la mise en place de notre programme, assure Emery Paquin, le directeur de la protection environnementale du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Nous voulons proposer d'autres services à la population, en incluant d'autres types de matériaux dans notre programme. Ainsi nous avons lancé un appel d'offres, et au mois de mars, nous avons reçu cinq propositions nous permettant d'examiner comment nous allons exécuter les recherches pour les améliorations possibles au programme. Nous voulons rencontrer les résidents pour connaître à quel point le recyclage est important pour eux. Des sessions de rencontres seront organisées pour évaluer leurs besoins, leurs idées et surtout combien ils sont prêts à débourser pour l'extension du programme ».

Il est certain que la croissance du respect de l'environnement est nécessairement soudée à l'aspect économique qu'elle entraîne. Ne soyons pas surpris que ni l'éducation, ni la protection de la nature soient la clé de voûte de certaines lois environnementales. Paquin explique : « En tant que citoyen, lorsque je retourne mes déchets recyclables, je vois plusieurs aspects positifs à mon action. En tant que membre du gouvernement, je regarde les résultats. L'application de notre règlement sur le recyclage des contenants a créé une douzaine de postes à temps plein, et beaucoup d'emplois à temps partiel. Nous avons pris la décision d'élever les coûts de certaines boissons pour assurer les taxes qui font rouler le programme. Aussi, le développement économique va prendre une part importante dans la réalisation de l'extension de notre loi ».

L'isolement des communautés rurales des territoires signe la complexité de l'essor de certains programmes. « Avec des communautés de petites populations, sans transports routiers permanents nous ne retrouvons aucun modèle dans le monde pour établir nos directives. C'est pour cela que nous faisons appel à des consultants et à la population pour élaborer un plan qui concorde avec nos circonstances », conclut le directeur de la protection environnementale.

La 16e législature du gouvernement des TNO sera, en 2008, témoin de la mise en place des nouvelles recommandations à ajouter aux règlements de la loi sur les déchets. Les détails sur la façon dont le gouvernement mesurera le pouls de la population seront annoncés plus tard dans les médias. Pour l'instant il nous reste deux pleines saisons pour penser et imaginer un monde plus respectueux envers ses terres.



Photo : Maxence Jaillet

Recycler les pièces d'auto?

Des éoliennes dans la mer de Beaufort?

La semaine dernière *L'Aquilon* vous a présenté ce qu'il n'y a pas dans le nouveau plan vert du gouvernement des TNO (des engagements territoriaux de réductions des gaz à effet de serre), voyons maintenant ce qu'on y retrouve.

Batiste W. Foisy

Des éoliennes

Le Gouvernement des TNO souhaite faire de l'électricité avec le vent. On prévoit que dès 2009 les premières éoliennes des TNO pourraient voir le jour.

Les sites les plus prometteurs pour l'implantation d'éoliennes aux TNO sont la région du delta du Mackenzie et, dans une moindre mesure, le nord du Grand lac des Esclaves. Les éoliennes de la région du delta seraient en fait situées en haute mer, au large de Tuktoyaktuk.

On estime qu'un million de kilowatts d'électricité pourraient être produits par ces projets. L'électricité serait destinée en partie à l'usage domestique et aussi à l'industrie.

L'éolien pourrait réduire de 20 % la production électrique au diesel dans la région du delta du Mackenzie.

Des barrages

La forme d'énergie préférée du premier ministre Handley, l'hydroélectricité, est dans la mire du gouvernement. Le plan énergétique du gouvernement (dévoilé conjointement avec la stratégie des gaz à effet de serre) prévoit un agrandissement du barrage Talston, situé au sud de Fort Smith.

Le gouvernement estime que ce projet a le potentiel de réduire de 114 millions de litres la consommation annuelle de diesel des TNO. Notons qu'une bonne part de l'électricité produite à Talston sera acheminée aux mines de diamants.

On reluque également du côté de la rivière Great Bear, dans le Sahtu. Mais contrairement à Talston, ce projet n'est pas encore prêt à être présenté aux agences d'évaluation environnementale.

Plusieurs projets de petites centrales sont également à l'étude, parmi lesquels le projet de centrale au-fil-de-l'eau de Wha Tì est le plus connu. Les communautés de Gametì et de Lutselk'e étudieraient également des projets de petites centrales afin de réduire leur dépendance au diesel.

Des évaluations éco-énergétiques

Le gouvernement souhaite que ses résidents améliorent le rendement énergétique de leurs maisons.

C'est pourquoi 5 millions de dollars seront alloués à l'organisation non gouvernementale Arctic Energy Alliance afin que les résidents puissent faire évaluer l'efficacité énergétique de leurs maisons. Les experts pourront par la suite suggérer aux bénéficiaires de ce programmes des mesures à apporter pour rendre leur logis moins énergivore. Ce service qui avait été mis en péril suite à la disparition du programme fédéral Énerguide, sera également rendu disponible aux entreprises désireuse de réduire leurs factures énergétiques.

Des sommes seront également alloué à Arctic Energy Alliance pour compléter des plans énergétiques communautaires.

L'appui à Kyoto et à la science des changements cilimatiques

La stratégie des gaz à effet de serre présentée par le gouvernement des TNO « appui le Canada afin de respecter ses engagements du protocole de Kyoto », peut-on lire dans le document.

Rappelons cependant que les prévisions présentées dans ce même document font état d'une augmentation de plus du double des émissions de gaz à effet de serre des TNO, d'ici 2015, par rapport à leur niveau de 2001. Cette augmentation drastique des émissions de gaz à effet de serre sera presque exclusivement provoquée par les industries minière, pétrolière et gazière.

En tout état de cause, cela ne saurait être compris comme une atteinte des objectifs de Kyoto qui prévoient que le Canada réduise de 6 % ses émissions de gaz sous les niveau de 1991, et ce d'ici 2012.

Le document du gouvernement territorial se range enfin du côté de la science et avance que « il y a un consensus parmi les scientifiques du climat à l'effet que le climat de la Terre change en raison de l'activité humaine ».

On note que les effets des changements climatiques sont déjà perceptibles aux Territoires du Nord-Ouest avec la fonte du pergélisol.